

ÉCOLE SAINT IRÉNÉE
PASTORALE DES FAMILLES

LA JOIE DE L'AMOUR

GRILLE DE LECTURE

Nous avons voulu dans cette grille de lecture faire découvrir *Amoris Laetitia* (AL) dans son tout comme dans ses parties. Ainsi les extraits choisis, chapitre après chapitre, comme les questions posées, veulent-ils être fidèles à l'orientation générale de l'Exhortation.

Chacun pourra donc choisir de travailler ou l'ensemble de *l'Exhortation* ou seulement quelques chapitres dont le sujet l'intéresserait davantage (en prenant garde néanmoins d'aborder un des deux chapitres centraux, 4 ou 5).

Les extraits se suffisants à eux-mêmes il n'est pas nécessaire que tous les participants aient sous la main un exemplaire de l'Exhortation. Pour aider à la lecture nous avons mis au début de chaque chapitre une brève introduction, généralement tirée de la Synthèse faite par la Conférence des Evêques de France.

CONTRIBUTIONS

Mgr Philippe Barbarin, P. Gérard Berliet,
Ysabel Blervaque, Sandra Bureau,
Xavier Dufour, Alix Rigal

Septembre 2016

Préambule

LA JOIE DE L'AMOUR qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. Comme l'ont indiqué les Pères synodaux, malgré les nombreux signes de crise du mariage, « le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église »¹. Comme réponse à cette aspiration, « l'annonce chrétienne qui concerne la famille est vraiment une bonne nouvelle »² (AL 1)

Si vous aviez à parler de la famille comme d'une « bonne nouvelle » comment en parleriez-vous ? Sur quel texte de l'Écriture, quel couple ou quelle famille de l'histoire sainte vous appuieriez-vous ? Qu'est-ce qui dans votre propre histoire serait un reflet de cette bonne nouvelle ?

Chapitre I : « A la lumière de la Parole »

Le préambule posé, le Pape articule sa réflexion à partir des Saintes Écritures dans ce premier chapitre qui se développe comme une méditation sur le psaume 128, caractéristique tant de la liturgie nuptiale hébraïque que chrétienne. La Bible « abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales » (AL 8) et à partir de cet état de fait, on peut méditer sur la manière dont la famille n'est pas un idéal abstrait, mais une « œuvre artisanale » (AL 16) qui s'exprime avec tendresse (AL 28) mais qui s'est confrontée aussi et dès le début au péché, quand la relation d'amour s'est transformée en une domination (cf. AL 19). Alors la Parole de Dieu « ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin » (AL 22).

Synthèse CEF (extrait)

TOI ET TON ÉPOUSE

« Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !
Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.
Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie, et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël ! » (Psaume 128, 1-6) (AL 8)

¹ *Relatio Synodi 2014*, n.2

² *Relatio finalis 2015*, n.3

Prenez quelques minutes pour vous familiariser avec le psaume 128. Que vous inspire le fait que ce psaume soit traditionnellement récité par celui qui, avec toute sa famille, se rend annuellement en pèlerinage à Jérusalem ?

En quoi cette prière est-elle une invitation à voir la famille, et ma famille en particulier, comme un chemin de croissance, un devenir de sainteté ?

TES FILS COMME DES PLANTS D'OLIVIERS

Si les parents sont comme les fondements de la maison, les enfants sont comme les « pierres vivantes » de la famille (cf. 1P 2, 5). Il est significatif que dans l'Ancien Testament le mot le plus utilisé après le mot divin (YHWH, le « Seigneur ») soit « fils » (*ben*), un vocable renvoyant au verbe hébreu qui veut dire « construire » (*banah*). C'est pourquoi dans le Psaume 127, le don des fils est exalté par des images se référant soit à l'édification d'une maison, soit à la vie sociale et commerciale qui se développait aux portes de la ville : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs. » (AL 14)

Entrer dans une famille c'est comme entrer dans une maison, une maison qui s'édifie à partir de la liberté de chacun de ses membres (cf. AL 8), une maison qui peut être fondée sur le sable ou sur le Roc, nous dit Jésus. Comment les membres de la famille vous apparaissent-ils comme des pierres vivantes d'une même demeure ? Comment chacun construit-il ? Quelle importance accorder aux différentes relations (conjugale, parentale, fraternelle) dans cette édification ? Quelle place accorder au temps ?

L'Évangile nous rappelle également que les enfants ne sont pas une propriété de la famille, mais qu'ils ont devant eux leur propre chemin de vie. S'il est vrai que Jésus se présente comme modèle d'obéissance à ses parents terrestres, en se soumettant à eux (cf. Lc 2, 51), il est aussi vrai qu'il montre que le choix de vie en tant que fils et la vocation chrétienne personnelle elle-même peuvent exiger une séparation pour réaliser le don de soi au Royaume de Dieu (cf. Mt 10, 34-37 ; Lc 9, 59-62). (AL 18)

Comment aider chaque enfant à trouver son propre chemin de vie et sa vocation chrétienne personnelle ? Comment consentir à ce que la séparation soit source de grâce et de fécondité pour la famille ?

UN CHEMIN DE SOUFFRANCE ET DE SANG

C'est la présence de la douleur, du mal, de la violence qui brise la vie de la famille et son intime communion de vie et d'amour. Ce n'est pas pour rien que l'enseignement du Christ sur le mariage (cf. Mt 19, 3-9) est inséré dans une discussion sur le divorce. La Parole de Dieu est témoin constant de cette dimension obscure qui se manifeste déjà dès les débuts lorsque, par le péché, la relation d'amour et de pureté entre l'homme et la femme se transforme en une domination : « *Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi* » (Gn 3, 16). (AL 19)

Le mal et la souffrance viennent parfois heurter la vie de famille. Comment la Parole de Dieu peut-elle nous aider ? Quelles paroles vous viennent à l'esprit ?

LE LABEUR DE TES MAINS

Au commencement du Psaume 128, le père est présenté comme un travailleur, qui par l'œuvre de ses mains peut assurer le bien-être physique et la sérénité de sa famille : « *Du labeur de tes mains tu te nourriras, heureux es-tu ! À toi le bonheur !* » (v. 2). Que le travail soit une partie fondamentale de la dignité de la vie humaine se déduit des premières pages de la Bible, lorsqu'il est déclaré que « *l'homme a été établi dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder* » (Gn 2, 15). (AL 23)

Il n'est pas besoin d'attendre l'époque contemporaine pour voir les ravages du chômage. C'est déjà le cas dans le livre de Ruth ou avec les ouvriers de la 11^{ème} heure. Quel regard sur notre travail ? Quelle fécondité sur nous ou notre famille ? Pourquoi le travail est-il si fondamental à la dignité de l'homme ?

LA TENDRESSE DE L'ACCOLADE

Le Christ a introduit par-dessus tout comme signe distinctif de ses disciples la loi de l'amour et du don de soi aux autres (cf. Mt 22, 39; Jn 13, 34), et il l'a fait à travers un principe dont un père ou une mère témoignent habituellement par leur propre existence : « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13). (AL 27)

Dans la perspective de l'amour, central dans l'expérience chrétienne du mariage et de la famille, une autre vertu se démarque également : la tendresse (...) Osée met dans la bouche de Dieu comme père ces paroles émouvantes : « *Quand Israël était jeune, je l'aimai [...]. Je lui avais appris à marcher, je le prenais par les bras [...]. Je le menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ; j'étais pour lui comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger* » (Os 11, 1.3-4). (AL 28)

Quels sont dans ma famille les signes quotidiens de ce don de soi ? Dans quelle mesure la tendresse et la miséricorde ont-elles leur place ? En quel sens ma famille est-elle un reflet de l'amour qui circule entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint ?